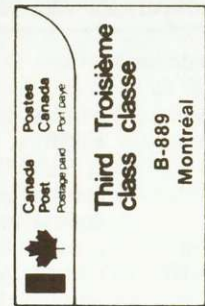




service de l'information (514) 286-2155 1001 St-Denis, Montréal H2X 3J1

nouvelles csn

NUMERO 7 semaine du 19 au 31 octobre 1978.



PAS DE PANIQUE

Il ne faut pas paniquer si tout n'est pas parfait. Si dans le dernier journal on n'a pas parlé de votre conflit ou d'un conflit qui se déroule dans votre région. Il y a un problème, c'est vrai : il y a beaucoup de travail pour pas beaucoup de monde ! On va s'entendre, cependant, sur une manière de fonctionner.

Le meilleur moyen de communiquer avec la CSN en général ou le service de l'information en particulier, c'est par voie de télécopieur ; il y en a un dans chacun des 22 conseils centraux. Nous, les télex, on les lit tous.

C'est sûr que si vous produisez des journaux, de l'information en général, nous sommes intéressés à être sur votre liste d'envoi, au nom du journal Le Travail. Le fait d'envoyer l'information par la poste, cependant, n'élimine pas l'utilisation du télécopieur, mais la complète.

Donc pour que votre information nous parvienne, utilisez le télécopieur. Et des textes concis sont toujours meilleurs.

UNE SESSION SUR LA MATERNITE LIBREMENT CONSENTIE – Le comité de la condition féminine de la CSN a organisé une session de formation sur la maternité librement consentie où il sera plus particulièrement question des congés de maternité au Québec et dans d'autres pays, des négociations, de la contraception et de l'avortement, ainsi que de la sécurité-santé des femmes au travail.

Ce cours s'adresse plus particulièrement aux militants et militantes de syndicats locaux, de conseils centraux, de fédérations de même qu'aux employés(es) du mouvement. Le nombre maximum de participants a été fixé à 100.

date : 9 et 10 décembre 1978

lieu : Pavillon Latourelle de l'UQAM
(Montréal)

Pour plus de plus amples informations :
Comité de la condition féminine / CSN
286-2179 (514)

DERNIERE HEURE : LES TRAVAILLEURS CSN DE RADIODUTUEL ONT ENFIN UNE CONVENTION ET RENTRENT AU TRAVAIL DES MAINTENANT. GRANDE VICTOIRE SUR LES SALAIRES ET LA SECURITE SYNDICALE.

Après une semaine d'interruption due à la grève des Postes, nouvelles csn reparait de nouveau. Sortez vos lunettes, il y a beaucoup de nouvelles.

Montréal, le 31 octobre 1978 – **LE VOTE DANS LA CONSTRUCTION ARRIVE** – C'est du 6 au 11 novembre que les travailleurs de la construction sont appelés à voter et selon tous les rapports la CSN-Construction s'attend à faire des gains importants, particulièrement sur les chantiers de la Baie James. La raison : la CSN s'occupe de ses syndiqués.

Montréal, le 31 octobre 1978 – **LA CAMPAGNE DANS LE SECTEUR PUBLIC : UN SUCCES** – Sans vouloir faire un bilan complet (nous le ferons dans les semaines prochaines), nous pouvons quand même constater dès maintenant que la campagne d'adhésion dans le secteur public est un grand succès. Les principaux groupes touchés : le local 298, la CSD, le SEHM et les techniciennes des COPS.

Montréal, le 25 octobre 1978 – **LA CSN RECLAME UN MEDIATEUR CHEZ OCTO NORDIC** – La CSN a officiellement demandé au ministre du travail Johnson de nommer un médiateur dans le conflit (lock-out) d'Octo Nordic qui a débuté le 3 avril dernier. On sait que dans ce conflit, les six membres de l'exécutif de ce syndicat ont été congédiés au premier jour de grève et qu'en septembre, sous la menace, 14 syndiqués sont devenus scabs alors que les 26 autres étaient congédiés. Cette entreprise appartient conjointement à des sociétés des gouvernements québécois et canadien.

Laprairie, le 23 octobre 1978 – **LA LUTTE CONTINUE A CE-GELEC** – C'est par un vote de 85 o/o que les 90 travailleurs de Cégelec ont rejeté les dernières offres patronales. Ces dernières, en effet, ne respectaient nullement les principales revendications des travailleurs, soit l'indexation intégrée aux échelles, des congés-maladie améliorés, le régime d'assurance ainsi que l'abolition de la discrimination entre les hommes et les femmes dans la convention.

l'agenda du mouvement —

novembre

- 2-3 comité de coordination de la FESP
- 3-4-5 bureau fédéral de la FNEQ
comité des 39 de la FNEQ
comité des 16 de la FNEQ
- 6-7-8 conseil fédéral de la FESP
- 6-9-10 conseil fédéral de la FAS
réunion du comité d'orientation de la CSN.
- 11 comité de la condition féminine de la FNEQ
- 10-11 session du secteur cegep de la FNEQ
- 12-13 session de formation des procureurs et arbitres de la FNEQ et FPSCQ
- 13-17 session de formation sur l'organisation
- 14-15 bureau confédéral de la CSN
- 14 exécutif du Syndicat des employés de la CSN
- 18-19 session de formation de la FNEQ sur les livres blancs sur la culture et les collègues du Québec
- 19-23 conseil fédéral de la FAS
- 20-25 conseil confédéral de la CMT
- 21 assemblée générale du conseil central de Sorel
- 23 réunion d'équipe FPSCQ
- 23-24 conseil syndical du Syndicat des employés de la CSN
- 24 exécutif FPSCQ
- 24 exécutif FPSCQ
- 27-30 conseil fédéral FAS
- 27-1er déc. réunion du comité des 39 de la FNEQ

décembre

- 1-2-3 assemblée générale du Syndicat des employés de la CSN
- 4 comité de liaison du CCNSP
- 5-10 conseil fédéral de la FNEQ
- 7-8-9 réunion générale du CCNSP
- 8-9 congrès du conseil central de St-Jean

— • • —

A LA COMMONWEALTH PLYWOOD : PARTICIPONS AUX LIGNES DE PIQUETAGE — Voici les groupes qui doivent participer au piquetage à la Commonwealth Plywood, de 5 h. 30 à 8 h du matin :

- le mardi : le conseil central des Laurentides
- le mercredi : les conseils centraux de Joliette, du sud-ouest, de Valleyfield et de St-Jean/Iberville
- le jeudi : les employés du mouvement et les militants de Montréal.

Montréal, 30 octobre 1978 — MANIFESTATION POUR LE DROIT AU TRAVAIL — La manifestation du 1er novembre à Montréal sera un temps fort de la campagne pour la reconnaissance du droit au travail décidée par le dernier congrès de la CSN. Elle contribuera à élargir le nombre de ceux et celles qui croient que le travail peut devenir un droit si nous sommes suffisamment nombreux à le réclamer avec force. Pas n'importe quel travail, pas celui qui dégrade la santé, qui mutile ou qui tue, mais le travail décent qui permet à tous de gagner leur vie dignement.

Le sens de la manifestation a été donné au cours d'une conférence de presse par le président de la CSN Norbert Rodrigue, et le président du Conseil central de Montréal André Lauzon, qui ont rappelé que les droits se gagnent par les luttes ouvrières. La revendication du droit au travail est dramatisée par le taux effarant de chômage à l'approche de l'hiver, et par les fermetures comme celles de Fry Cadbury, de Dupuis, de Tourbec, de Martin Food, de Willis, etc. Aussi la CSN entend oeuvrer au regroupement des chômeurs, pour qu'ils puissent se donner des instruments permanents de défense, et lutter eux aussi pour le droit au travail.

• • •

Rimouski, le 30 octobre 1978 — GRANDE VICTOIRE SYNDICALE A LA COOP AGRICOLE DU BAS ST-LAURENT — Après 4 mois de lock-out, c'est avec fierté que les travailleurs de la coop agricole du BSL ont accepté la dernière proposition patronale, proposition qui répondait aux principales revendications de ces travailleurs : non-fermeture de l'établissement de Mont-Joli, création d'un fonds de pension, indexation sans plafond, enrichissement de \$0.45 au premier février 1979 et de nombreux autres points qui les uns après les autres ne font que confirmer la victoire syndicale.

• • •

Clermont, le 20 octobre 1978 — LES TRAVAILLEURS DE LA DONOHUE A CLERMONT DECLENCHENT LA GREVE — Les 550 travailleurs du moulin à papier de la Donohue, à Clermont (Cté de Charlevoix), sont en grève depuis aujourd'hui à midi. C'est ainsi qu'en ont décidé les 510 travailleurs présents à l'assemblée syndicale où plus de 80 o/o se sont prononcés pour la grève. Le principal point en litige (c'est populaire dans le papier cette année) : l'indexation que les compagnies voudraient bien retirer aux travailleurs.

• • •

Montréal, le 23 octobre 1978 — LES TRAVAILLEURS DE TOURBEC EXIGENT UNE REOUVERTURE — L'agence de tourisme Tourbec, fondée en 1966, a déclaré faillite le 13 octobre dernier. La soixantaine de travailleurs de l'agence, dont 31 sont syndiqués, ont demandé une rencontre avec le gouvernement pour trouver une solution au renflouement de l'entreprise.

• • •

Boucherville, le 31 octobre 1978 - CHEZ NACAN, TOUT POUR CASSER LE SYNDICAT — La répression patronale, policière et judiciaire n'a pas de limite pour les travailleurs de Nacan, à Boucherville (collé Lepage) et malgré la loi anti-scab, la production continue à l'intérieur de l'usine sans que le ministère du travail n'enquête sur la situation malgré les demandes répétées des travailleurs. De plus deux gardes privés de l'agence NAC ont foncé dans la ligne de piquetage et blessé deux grévistes de Cégelec venus appuyer leurs camarades de Nacan ; trois grévistes ont été arrêtés à la pointe du fusil par la police de Boucherville parce qu'ils s'étaient engueulés avec les provocateurs de l'agence NAC (les mêmes que l'on retrouve dans de nombreux conflits ou dans l'infiltration de syndicats). Mais le moral chez Nacan est à son plus haut : unis et solidaires, ils sont assurés de vaincre.

• • •

Ville Brossard, le 31 octobre 1978 — **LES COLS BLEUS EN GREVE** — Par un vote de 33 contre 4, les cols bleus de Ville Brossard ont déclenché la grève vendredi après-midi pour obtenir le réengagement de 16 d'entre eux congédiés le matin même au milieu d'un dépliement policier étonnant.

Les 16 congédiés, parmi lesquels se trouvent tous les membres de l'exécutif syndical moins un, avaient été retenus par la ville au garage municipal le matin, au lieu d'aller travailler sur la route comme à l'habitude. Vers 10h30, cinq voitures de police ont fait irruption dans la cour du garage et ont entouré les 16 cols bleus. C'est alors que l'assistant-gérant municipal a remis à chacun une lettre de congédiement.

Plus tôt dans la journée, le surintendant avait exigé de chaque col bleu qu'il signe un document se rendant responsable de tout ce qui pouvait arriver à leur camion. Pareil engagement étant abusif à sa face même, les employés ont refusé de le signer. C'est alors que 16 d'entre eux ont été retenus au garage, pour être congédiés peu après.



Montréal, le 17 octobre 1978 — **LES TRAVAILLEURS DE HYMAC SE FONT RESPECTER** — Les 90 travailleurs de Hydraulic Machinery (ville de Laval) affiliés à la Fédération des syndicats des Mines, de la Métallurgie et des Produits chimiques ont débrayé lundi le 16 octobre pour protester contre la présence d'un contremaître qui avait craché à deux reprises au visage d'un travailleur syndiqué.

Le syndicat avait exigé la destitution pure et simple de ce contremaître mais la compagnie décida de le suspendre soi-disant "sans solde" pour un mois. C'est lundi le 16 octobre, à 3h30 p.m. que le contremaître devait réintégrer ses fonctions et aussitôt les pieds dans l'usine, les travailleurs arrêtaient de travailler exigeant sa destitution. Ces travailleurs qui doivent négocier le renouvellement de leur convention collective dans les semaines qui viennent sont déterminés à se faire respecter et à faire respecter leur syndicat.



Montréal, le 23 octobre 1978 — **LE LIVRE BLANC SUR LA SECURITE-SANTE : DE LA POUDRE AUX YEUX** — Dans le cadre d'une tournée que va effectuer le ministre Marois, responsable du livre blanc, l'exécutif de la CSN rappelle certains points aux organismes membres qui voudraient participer à ces rencontres 1) ce sont les luttes des travailleurs qui ont amené le gouvernement à s'occuper de ces questions ; 2) même si le livre donne raison à certaines de nos revendications, plusieurs mécanismes mis-en-place pour faire respecter ces droits ne seront autre chose que de la poudre aux yeux et une illusion d'amélioration ; 3) il est important de réclamer le droit d'arrêter de travailler dans des conditions dangereuses, comme déjà plusieurs syndicats l'ont obtenu par leur luttes.



Rouyn, le 23 octobre 1978 — **CONFLIT CHEZ BRAZEAU TRANSPORT** — Les 106 employés de bureau de Brazeau Transport, dans le Nord-ouest québécois, viennent de se donner un syndicat CSN et l'employeur ne le prend pas. Il a déjà congédié une dizaine d'entre eux après avoir tout fait pour mettre le syndicat naissant à terre. Malheureusement pour lui, les employés de bureau de Brazeau Transport n'ont absolument pas l'intention de lâcher.



Chicoutimi, le 26 octobre 1978 — **LA COMPAGNIE CBL NIE LE DROIT D'ANCIENNETE** — En conflit depuis maintenant plus de trois mois, les travailleurs de CBL au Saguenay dénoncent l'attitude patronale qui a proposé en conciliation que le droit d'ancienneté ne soit plus reconnu, aussi bien pour la formation que pour l'intégration dans l'échelle. Les travailleurs de CBL n'entendent pas céder.



CADBURY : LES APPUIS SE MULTIPLIENT — Sans en faire l'énumération complète, disons que les appuis pour la lutte de Cadbury se multiplient et touchent vraiment tous les secteurs de la société québécoise : partis politiques (PQ, UN, Conservateurs fédéraux, quelques libéraux fédéraux, NPD, PTQ, RCM, GAM, Parti Civique etc.), plusieurs villes (région de Sorel et de Chicoutimi), commission scolaire de Lanaudière et Cegep de Rosemont, la SSJB et la Société Nationale des Québécois, plusieurs chaînes d'alimentation et de distribution (Uniprix, Cooprix, fédération des magasins Co-op, consommateurs du Québec, marchands du centre-ville de Sorel, divers comptoirs alimentaires et coopératifs, pharmacies, marchands de Lebel-sur-Quéveillon), différents groupes politiques, religieux ou autres ou autres ainsi que de nombreux syndicats de la CSN, de la CEQ que de la FTQ ou même indépendants.



APPUIS AUX POSTIERS — La CSN, la CEQ, les conseils centraux de Montréal et de Québec ainsi que la fédération nationale des enseignants québécois ont accordé leur entier appui à la lutte des postiers et ont condamné l'action brutale du gouvernement pour briser cette lutte.



LES ELECTIONS A MONTREAL LE 12 NOVEMBRE — C'est ce jour-là en effet que les citoyens montréalais décideront s'ils reportent au pouvoir le mégalomane Drapeau ou s'ils penchent plutôt vers le Rassemblement des Citoyens de Montréal, qui de toute évidence représente plus les intérêts des travailleurs montréalais.



DES REGLEMENTS DE CONFLITS — Aux garderies Soleil du quartier et St-Louis, à Montréal, chez ABC Transport, au Saguenay, à la Salaison de Princeville, au Centre hospitalier d'Youville de Sherbrooke, à l'imprimerie Marquis de Montmagny et à la Boulangerie Larochelle de Sherbrooke.



DES CONFLITS QUI SE DESSINENT — Aux usines SICO de Montréal et Québec, chez Continental Can à Montréal, chez les employés de la Ville de l'Assomption ainsi qu'au centre hospitalier Frère André au Lac Mégantic.



Montréal, 17 octobre 1978 – **L'AVENIR DES CEGEP : DECEPTIONS ET INQUIETUDES** – Le projet du ministre de l'éducation sur les Cegep ne répond pas aux espoirs des travailleurs de l'enseignement membres de la CSN (enseignants, personnel de soutien, professionnels non enseignants). Ainsi, rien dans ce projet ne permet de voir comment on pourra se rapprocher d'une plus grande démocratisation de l'enseignement collégial. Les deux principaux problèmes de l'heure dans les Cegep, soit l'éducation des adultes et l'enseignement professionnel qui débouche sur le marché du travail, ne feront l'objet de politiques précises que dans deux ans. A ces déceptions, il faut ajouter des inquiétudes. Quelles seront les implications des mesures gouvernementales sur les conditions de travail, sur la sécurité d'emploi, dans une conjoncture de coupures de budget et de diminution du nombre d'étudiants? Pourquoi le projet gouvernemental ne fait-il aucune mention du rôle du personnel de soutien et des professionnels non enseignants, dont le nombre a été réduit de 20 à 30 pour cent respectivement en 1977-78, alors que le nombre de cadres augmentait de 30 pour cent?

● ● ●
*St-Hyacinthe, le 31 octobre 1978 – **LES TRAVAILLEURS D'OMEGA MACHINERIE EN GREVE*** – Les travailleurs d'Omega Machinerie de St-Hyacinthe sont en grève depuis le 8 septembre dernier et cela après avoir vu les négociations traîner en longueur pendant plusieurs mois. Les principaux points en litige sont d'ordre monétaire (aucune réduction d'heure, aucune amélioration aux vacances, \$0.35 et \$0.40 par année de convention) alors que les travailleurs veulent une clause d'indexation pour protéger leur pouvoir d'achat.

● ● ●
Montréal, le 27 octobre 1978 – **A L'INDICE DU COUT DE LA VIE . UNE BAISSSE DES ALIMENTS** – En septembre, en effet, l'indice du coût des aliments a chuté de 2 o/o par rapport au mois précédent. Cela est dû en grande partie à la plus grande quantité de produits locaux. Si l'on exclue les aliments de l'indice général, le coût de la vie a augmenté en septembre de 0.7 pour cent. Depuis un an, ce sont surtout l'habillement (22.5 o/o) et les aliments (14.8 o/o) qui ont fait monter le coût de la vie.

● ● ●
*Rivières-du-Loup, le 27 octobre 1978 – **APRES 22 MOIS, FIN DU LOCK-OUT CHEZ NAP DUMONT TRANSPORT*** – Un des conflits les plus longs au Québec a pris fin lorsque le syndicat et la compagnie se sont enfin entendus sur un texte qui répond sur plusieurs points aux revendications syndicales, la première étant évidemment la reconnaissance du syndicat. Le règlement comporte une garantie de travail pour les mécaniciens et les chauffeurs de camion remorque, un protocole de retour au travail excluant toute mesure disciplinaire ainsi que le respect de l'ancienneté.

● ● ●
Fortierville, le 23 octobre 1978 – **LES TRAVAILLEURS DU CLSC DE LOTBINIERE OUEST DEMANDENT L'INTERVENTION DE LAZURE** – Les 35 travailleurs du CLSC de Lotbinière, en grève depuis le 14 septembre dernier (nous nous excusons pour leur absence sur la liste des conflits dans Le Travail), ont réclamé l'intervention du ministre Lazure des affaires sociales pour démettre de ses fonctions le directeur de ce CLSC, Bernard Coriveau, que les travailleurs identifient comme la cause principale sinon unique du conflit.

48 GREVES A LA CSN – Au 25 octobre, il y avait à la CSN 48 grèves ou lock-out, ceci touchant plus de 4,062 travailleurs. A la même date, les possibilités de grèves étaient de 92 pour un nombre de 8,227 travailleurs.

● ● ●
UN JOURNAL QUI DURE – On dit toujours qu'on favorise les journaux locaux : un bon mot donc pour celui des employés de bureau des chantiers maritimes de Sorel, *Le Natuwa*, qui en est à sa quatrième année.

● ● ●
LE COMITE D'AIDE AUX TRAVAILLEURS DE L'EST – Au CLSC de Pointe-aux-Trembles et Montréal-Est, un comité d'aide aux travailleurs qui ont eu des problèmes avec la CAT ou les employeurs au sujet de la sécurité-santé a été mis sur pied. Il s'agit d'un comité autonome géré par les travailleurs et sans attache syndicale.

● ● ●
LA LUTTE S'ENGAGE A DOMTAR – Aux usines Domtar de East Angus et Beauharnois, les travailleurs se préparent à une dure lutte puisque là aussi l'employeur cherche à leur retirer leur clause d'indexation.

et quelques très brèves

- . Les subventions de la CAT pour la formation en sécurité-santé sont maintenant épuisées pour l'année 1978.
- . Il y aura une manifestation le 17 novembre à Montréal sur la répression politique et pour commémorer l'utilisation de la loi des mesures de guerre par le gouvernement fédéral.
- . Un nouveau syndicat accrédité à la Pharmacie Vétérinaire Universelle. Il comprend 19 travailleurs.
- . Le responsable de l'action-chômage en Gaspésie : Harold Francoeur (368-2291 au travail).
- . Un conflit qui dure toujours, celui des ingénieurs de l'Hydro-Québec. Ils entendent faire plier l'Hydro lui-même.
- . Un comité de soutien aux luttes a été mis-en-place sur la Côte-Nord.

